

**ASSOCIATION «Les ENFANTS de la GRANDE ILE»
3, rue de la Treille – 44240 SUCE-sur-ERDRE**

Tél. : 02 40 77 99 93

Email : assoegi@hotmail.fr

Site : www.egi44.fr

BULLETIN N° 86 du 10 juillet 2018

Bonjour à tous,

C'est encore avec beaucoup d'enthousiasme que quatre membres du bureau (Marie, Marie-Claude, André, Jean-Claude) se sont envolés pour Madagascar. Nous avons avec nous Emmanuelle, 35 ans, adhérente, qui à découvert l'insoutenable « *On ne peut pas imaginer, il faut le vivre* ».

Nous étions heureux de retrouver comme toujours

Jeannot, notre chauffeur, qui nous a accompagné pendant un mois sur des routes défoncées suite au cyclone Ava. Nous sommes allés dans 10 communautés à la rencontre des enfants et des sœurs qui les encadrent. Nous sommes comme toujours accueillis chaleureusement et nous pouvons constater l'évolution des enfants.

Les sœurs nous ont parlé de l'insécurité qui règne partout, plus particulièrement dans certains villages de brousse : nous en avons été témoins. Les Dahalo (bandits) tuent pour voler les zébus (seule richesse des agriculteurs). Ils ne peuvent donc plus travailler leurs terres, pas de récoltes, pas d'argent. S'en suit des parents qui n'envoient plus leurs enfants à l'école car ils ne peuvent pas payer l'écolage. Et tout ceci en toute impunité, puisque la corruption sévit à tous les niveaux.

A notre arrivée, nous avons constaté un grand bouleversement au niveau politique. De nombreuses manifestations ont eu lieu, demandant la démission du 1er ministre. Les Malgaches en ont assez de la corruption... Des élections auront lieu en fin d'année, tous les espoirs sont permis, mais...

Nous sommes vraiment dépités de voir qu'il y a de plus en plus de pauvres. Les enfants en payent



le prix fort.

Nous avons eu l'occasion d'accompagner trois collégiennes qui avaient fait 2 heures de marche le matin. Hélas, collège fermé, profs en grève. Ces jeunes filles reprenaient le chemin de leur village. Pendant 2 heures, nous les avons accompagnées.

« *Nous sommes impressionnés par leur sourire, leur joie de vivre. En chemin nous avons chanté ensemble* », un moment extraordinaire de partage.



Chez les enfants que vous, parrains–marraines, parrainez, vous pouvez constater que certains ont beaucoup de difficultés à l'école. Quand on les questionne, nous comprenons beaucoup de chose. Les enfants ont parfois une heure de marche ou plus pour se rendre à l'école, souvent le ventre vide. Ils n'auront peut-être qu'un repas le midi (riz). Le soir quand ils rentrent, ils aident leurs parents, vont chercher l'eau, le bois, etc... S'ils ont le temps de faire leurs devoirs, c'est souvent à la bougie... Les conditions pour bien travailler à l'école ne sont pas requises.



Mais malgré tout cela, certains arrivent à faire des études.

Exemple :

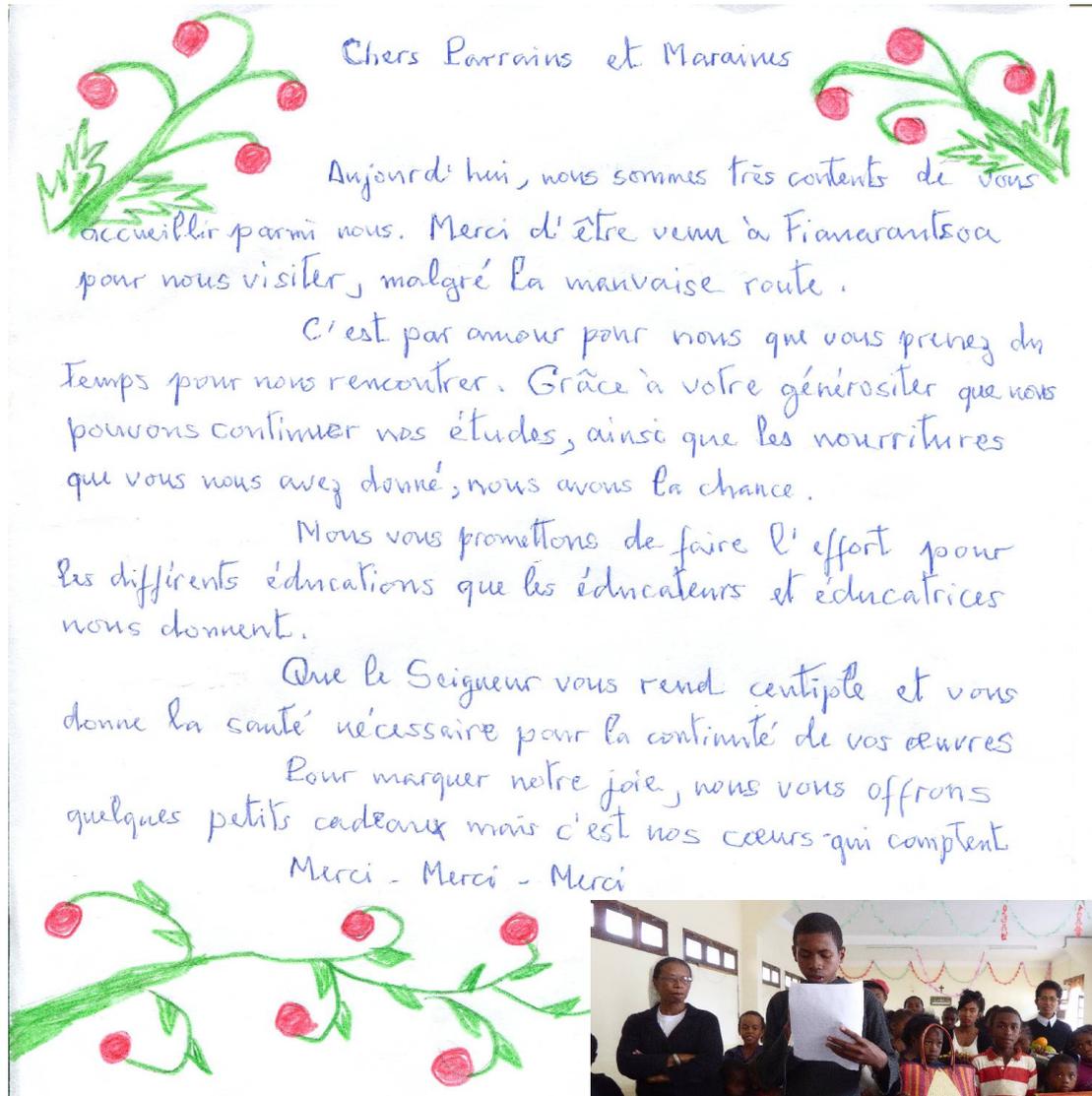
- Victorine qui termine ses études d'infirmière avec de très bonnes notes ;
- Berthine qui prépare son mémoire en gestion comptable et qui veut faire un master ;
- Jean–Paul qui a eu son bac pro en menuiserie et qui, cette année, tout en travaillant, prépare un BTS. Nous l'avons félicité de se prendre en charge ;
- Olivier, souvenez–vous, il avait eu un cancer à l'œil et nous avons payé les frais d'hospitalisation. Nous l'avons rencontré, il a 12 ans, il va très bien, il est guéri. Tout sourire, il travaille bien à l'école.

Tous les enfants n'ont pas la même chance.

- Jean de Dieu, qui a 13 ans, est en 6ème. Nous le parrainons depuis toujours. Sa maman est décédée quand elle l'a mis au monde. Son père lui reproche la mort de sa maman. Il veut le retirer de l'école pour le faire travailler dans les champs... Jean de Dieu veut continuer à étudier. Il pense que personne ne l'aime. Son histoire nous a beaucoup touché. Les sœurs vont faire le maximum pour l'aider.

A Fianarantsoa, nous avons partagé le repas des enfants de la cantine de la rue. Pour eux, c'est le seul repas de la journée. Je vous livre ce que nous a lu un des enfants. C'est grâce à vos dons que nous pouvons financer cette cantine.





Nous rentrons de Madagascar avec beaucoup de projets.

- A Sakalalina : Deux puits à réparer, un moulin à huile pour les arachides, un grenier à riz.
- A Ampanasana : Dans l'école où nous avons financé trois classes, il n'y a qu'un WC pour 261 enfants !... On nous demande d'en construire quatre.
- A Malaimbandy : Rénovation de fenêtres et portes dans les classes.
- A Ambohimahazo : Mobilier de cantine.

Nous ne pourrons pas satisfaire toutes les demandes, nos finances ne nous le permettent pas. Il y aura certainement des déçus.



On vous lance un appel.

Dans plusieurs écoles, on nous demande des livres faciles à lire. Exemple : J'aime lire, Okapi, Bandes dessinées... Si vous en possédez, nous sommes preneurs.

Dans les villages visités, nous avons pu réceptionner les travaux financés par l'association.

- Un puits à Ankilimasoa
- Peintures dans les classes à Ambohimahazo
- Les toilettes à Sakalalina



Témoignage d'Emmanuelle :

Ce périple à Madagascar fût une sacré immersion. C'était une grande première pour moi!... Avant de partir j'avais lu des témoignages, vu des documentaires pour me faire une idée de ce pays. Imaginer c'est une chose, mais le vivre c'en est une autre!!

Ce que j'ai vécu pendant ces 4 semaines à été très fort émotionnellement et humainement. C'est un autre monde!... Je suis très marquée par le nombre important d'enfants dans les rues, par leurs sourires, leurs histoires de vie bien souvent douloureuses, par l'extrême pauvreté présente partout.

Je suis très touchée aussi par l'implication des soeurs au service des plus démunis, qui vivent elles aussi dans la pauvreté et l'insécurité.

Dans ces souffrances et ces difficultés, il se vit de belles choses!

Pour de nombreux enfants, l'intervention d'EGI est le seul moyen pour qu'ils aient accès à l'école et qu'ils mangent au moins un repas par jour.

Alors même si l'action de l'association peut paraître une goutte d'eau quand on voit l'ampleur des besoins, elle est essentielle!

- EGI = Les Enfants de la Grande Île

Triste nouvelle :

C'est avec une grande tristesse que nous vous faisons part du décès d'Hélène. Elle était à l'origine d'EGI. Elle a beaucoup donné de son temps et de sa personne au service des enfants de Madagascar.

Dates à retenir :

- 24 et 25 novembre 2018 : Salon ART' CREATION (salle de la Papinière à Sucé sur Erdre)
- 3 mars 2019 : Théâtre - La troupe « Les balcons de l'Oudon » nous revient avec une nouvelle pièce.

Réservez ces dates, parlez-en à vos amis.
NOUS COMPTONS SUR VOUS !!!

Bel été à tous,

Le bureau

